

OPUSCULA ZOOLOGICA

INSTITUTI ZOOSYSTEMATICI UNIVERSITATIS BUDAPESTINENSIS

TOM. II.

1957

FASC. 1-2.

Trichocladius bicinctus Mg. comme mineur nuisible des feuilles du riz

Par

Á. BERCIK

(Institut Zoosystematique de l'Université à Budapest)

Dans une précédente étude consacrée à l'analyse d'un échantillon contenant des larves Chironomides trouvées dans une rizière, j'ai constaté que parmi toute les espèces récoltées les larves du *Trichocladius bicinctus* Mg. étaient les plus nombreuses. J'ai aussi remarqué, que les labium de 60 % de ces larves portaient des marques à peu près conformes de délabrement causées - semble-t-il - par une utilisation excessive.

Peu après la publication de cette étude j'ai reçu un échantillon contenant des larves minantes les feuilles et la tige du riz. Les larves m'ont été envoyées pour détermination par M. SÁNDOR BOGNÁR qui en sa qualité d'investigateur de l'Institut de Recherches pour la Protection des Plantes (Budapest) poursuit depuis des années des investigations approfondies concernant les parasites des rizières du pays. Les larves avaient été recueillies le 19 juin 1956 dans les rizières aux environs de Gyoma (département de Békés). Après un examen attentif de l'échantillon j'ai constaté que toutes ses larves appartenaient à l'espèce *Trichocladius bicinctus* Mg. La présence des nymphes dans l'échantillon m'a aidé de surmonter

les difficultés connues qu'on rencontre communément lorsqu'il s'agit de déterminer les espèces du genre *Trichocladius*.

Comme je l'ai appris par la communication orale de M. SÁNDOR BOGNÁR, ces larves - rongant les plants du riz ont déjà causé de sérieux dommages dans les rizières hongroises. C'est pourquoi j'estime qu'il ne sera pas inutile de faire une revue de sa manière de vivre et propagation.

Trichocladius bicinctus Mg. est une espèce holarctique. Sa valence écologique est large. Eurytop, elle se rencontre aussi bien dans la zone littorale des eaux stagnantes - plus ou moins profondes - que dans les sections lénitiques des rivières et des ruisseaux. Etant phytophag, elle vit soit sur des plantes aquatiques submergeantes, ou dans des plantes, soit dans la couverture d'algues des pierres, soit dans des coussins de mousse sur les bords des eaux. Dans de nombreux endroits on les a trouvées en masse. Sur le Grand Lac Plön, comme les observations y exécutées démontrent, elle produit deux essaimages par an; la première apparaît en avril-mai, la deuxième en septembre-octobre. Cela mérite d'être retenu même au point de vue des dégâts occasionnés au riz en Hongrie. Les eaux des rizières étant peu profondes, elles se réchauffent facilement et le développement d'une génération peut demander encore moins de temps que dans l'exemple cité précédemment. Il n'est donc pas exclu que les rizières bien que recouvertes d'eaux seulement pour une période relativement courte, auront eu deux générations de *Trichocladius bicinctus* Mg. développées au cours d'année. Il va de soi que cette supposition ne pourrait être éclaircie que par des récoltes suivies et par l'observation continue. Il en est de même pour la question de savoir quelle sorte de base constituent les canaux et les fossés des terres continuellement remplis d'eau pour *Trichocladius bicinctus* Mg. Il semble vraisemblable que les larves y hivernent pour réparaître plus tard dans les rizières.

En Hongrie, d'ailleurs cette larves ne sont jusqu'ici provenues que des rizières. Aussi l'espèce décrite comme nouvelle pour la faune de Hongrie avait été recueillie dans les rizières de Ács-puszta aux environs de Kiskőrös. Mais étant donné l'eurytopie déjà mentionnée de l'espèce il est vraisemblable qu'elle est présente en Hongrie aussi dans d'autres endroits que dans des rizières.

Il est singulier que *Trichocladus bicinctus* Mg. n'ait pas été enregistré jusqu'ici, ni comme mineur de feuille, ni comme parasite du riz, du moins ni dans l'ouvrage classique de GRIPEKOVEN (3.), ni dans la synthèse «*Chironomus*» de THIENEMANN (7) on ne trouve aucune allusion au fait, bien que THIENEMANN consacre un chapitre séparé aux Chironomides mineurs des feuilles et un autre aux Chironomides parasites des plantes. De tout le genre *Trichocladus* seul *Trichocladus glyceriae* est mentionné dans ces ouvrages parmi les parasites mineurs. Il n'y a que la tcheque ONDERIKOVÁ qui, dans son étude sur le rizières (4.) mentionné une larve *Eucricotopus* THIEN. - *Trichocladus* sp. K. (det.: dr. LELLÁKA) causant d'énormes dégats dans les rizières de la region de Garam (= Hron) et de la Slovaquie occidentale. Il est très vraisemblable qu'il s'agissent là des larves de *Trichocladus bicinctus* Mg.

En résumé nous pouvons constater que dans espèce de *Trichocladus bicinctus* Mg. nous avons reconnu un Chironomide mineur susceptible de causer occasionellement des dommages sérieux dans les rizières. Nous avons estimé que l'importance de ce fait dépasse la portée locale et par consequent il n'était pas inutile d'appeler l'attention des investigateurs a cette espèce.

B I B L I O G R A P H I E

1. BERCIK, Á.: Funde von Chironomidenlarven aus einem Reisfelde. Ann. Univ. Sci. Budapest, Sect. Biol. 1. 1957. p. 13-16.
2. BOGNÁR, S.: Tendipes-Chironomus plumosus lárvák kártétele rizensen. Ann. Inst. Prot. Plant. Hung. 7. 1957. p. 455-456. - 3. GRIPEKOVEN, H.: Miniorende Tendipediden Arch. Hydrobiol. Suppl. Bd. 2, 1921. p. 129-230. - 4. ONDERIKOVA, V.: Ein Beitrag zur Hydrobiologie der Reisfelder. (En tcheque). Sbornik Polnohospodárskych Vied, 1955. p. 32-55. - 5. THIENEMANN, A.: Bestimmungstabelle für die bisher bekannten Larven und Puppen der Orthocladini. Arch. Hydrobiol. 39. 1944. p. 551 - 664.
6. THIENEMANN, A.: *Trichocladus*-Arten aus den Lunzer Seen. Arch. Hydrobiol. 39. 1944. p. 294-315. - 7. THIENEMANN, A.: *Chironomus*. Die Binnengewässer, 20. 1954. p. 1-834.